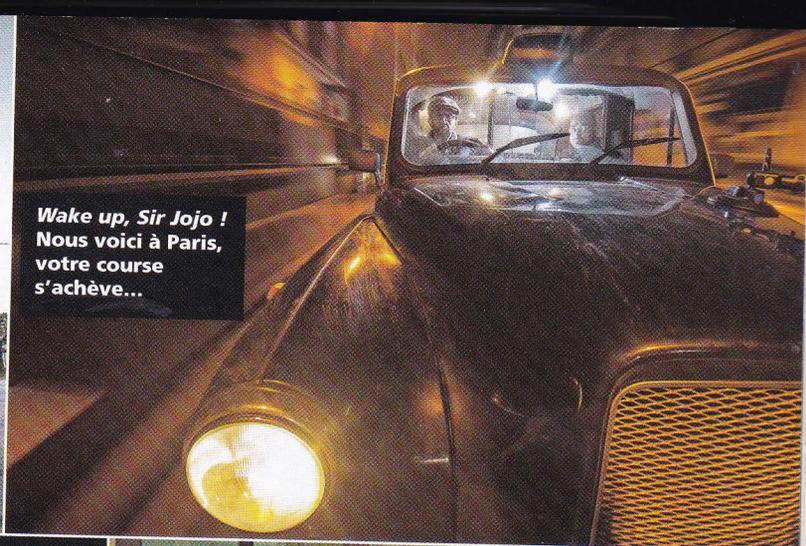




Wake up, Sir Jojo !
Nous voici à Paris,
votre course
s'achève...



Apparition divine, une friterie !



Mission accomplie,
Mathias ! Un nouveau
taxi à convoier ? Par
Oslo ? Pas de problème,
tu nous fileras une
burette d'huile !

Quand on a fait 500 bornes le pied coincé dans un piège à renard, suivre les poids lourds paraît une délivrance.

craintes. Après quelques clignotements, le témoin s'éteint, laissant la place... à un fonctionnement intermittent des feux de croisement ! Je comprends mieux pourquoi la boîte à fusibles est aussi accessible. Mon client nauséeux prend place à l'arrière et nous poursuivons notre route. bercé par le rythme lancinant du moteur, le voyage est monotone. La traversée d'anciens sites houillers désaffectés n'incite guère à la calembredaine. Le Pays Noir porte bien son nom. Charleroi ne nous inspire pas davantage. De l'arrière, je perçois étouffés les commentaires du sociologue « *Si un jour tu veux te ftinguer, je te conseille l'endroit !* » On verra plus tard, pour l'heure, j'ai un taxi à livrer. Histoire d'emporter une dernière image digne du magazine télévisuel *Strip-tease*, nous cassons une graine dans un resto routier avant la frontière française.

Gros Black fait une pause avec ses potes haltérophiles pendant que nous collons nos coudes sur la toile cirée. Entre un chauffeur italien tatoué et un routier polonais à tête de psychopathe, nous peaufinons notre cholestérol en silence. En direction de Charleville, ce ne sont ni les fleuves impassibles, ni les haleurs chers à ce brave Rimbaud qui nous accueillent, mais un barrage de police. La route des Pays-Bas et de ses produits illicites excite le pandore zélé. Il faut croire que l'apparition de deux idiots dans une voiture de manège n'entre pas dans le registre des suspects potentiels. Un détail qui pourrait inciter les fournisseurs de camelote à fourguer leurs Audi guerrières pour un bon gros taxi bien voyant... Une pluie fine et pernicieuse s'est mise à tomber. Gros Black ronronne d'aise.

L'idée de rallier Reims à Paris par l'autoroute montre en revanche que, sur ce type de parcours, un taxi anglais est aussi à l'aise qu'un teckel obèse dans une course de lévriers. Cela devait faire longtemps que notre Cab ne s'était ainsi dégagé les bronches. Gros Black expectore plusieurs générations de miasmes londoniens et semble trouver un second souffle. Certes, les faux plats ont vite raison de ses intentions et de son overdrive, mais quand on a fait 500 bornes le fondement crispé et le pied coincé dans un piège à renard, suivre la cadence des poids lourds paraît une délivrance. Les premiers bouchons annoncent la capitale. Notre mission s'achève. Après une révision générale, Gros Black fera probablement le bonheur d'un amateur français. « *C'est comme si l'on avait évité l'abattoir à un vieux canasson pour lui offrir une retraite paisible...* », entends-je poétiser Jojo. Puis, se recalant dans la profonde banquette, martial, il ajoute « *Pour le paiement de la course, ça risque de douiller. T'acceptes la Carte Bleue ?* » ■

Toute notre gratitude à Mathias Aubry pour nous avoir confié cette mission. Si l'idée vous titille d'acheter ou de louer un taxi anglais, contactez-le de notre part (www.taxifun.fr). Un grand merci à l'équipe de Bernard Marreyt pour son aide précieuse et son accueil sympathique. Merci à Jean-Luc, Michelle et Michel de nous avoir si gentiment accueilli dans leur ville. Si un lecteur cherche une solution pour rapatrier une auto d'Oslo, Ouarzazate ou Brisbane, nous sommes à sa disposition...